

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Le'h le'ha, ch.17 v.1 à14

Thème : Circoncision et changement de nom- **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Dépasser les déterminismes naturels



Introduction

La paracha s'achève par deux transformations dans la vie d'Avraham voulues par Dieu:

- 1) son changement de nom en Abraham "père d'une multitude"
- 2) l'alliance de la circoncision qui lie notre héros et sa descendance au Dieu un.

Par ces transformations, on peut dire qu'Avraham, le juste, a accompli sa sortie de Ur en Chaldée et qu'il est vraiment mûr pour être le père d'Israël. Dans le même temps le nom de Saraï est changé par Dieu en Sara. Le « nouveau couple » est enfin prêt à enfanter l'enfant que l'on attendait plus: Isaac.



Le texte étudié

בראשית יז' א'- יד'

א וַיְהִי אַבְרָם, בֶּן-תְּשַׁעִים שָׁנָה וְתִשְׁעֵי שָׁנִים; וַיֵּרָא ה' אֶל-אַבְרָם, וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲנִי-אל שְׁדֵי-הַתְּהֵלֶךְ לְפָנַי, וְהָיָה תָמִים וְאַתָּנָה בְרִיתִי, בֵּינִי וּבֵינְךָ; וְאַרְבָּה אוֹתְךָ, בְּמֵאד מְאֹד וַיִּפֹּל אַבְרָם, עַל-פָּנָיו; וַיְדַבֵּר אֵתוֹ אֱלֹקִים, לֵאמֹר אֲנִי, הִנֵּה בְרִיתִי אִתְּךָ; וְהָיִיתָ, לְאָב הַמּוֹן גּוֹיִם וְלֹא-יִקְרָא עוֹד אֶת-שְׁמֶךָ, אַבְרָם; וְהָיָה שְׁמֶךָ אַבְרָהָם, כִּי אֲב-הַמּוֹן גּוֹיִם נִתְתִּיד וְהִפְרַתִּי אִתְּךָ בְּמֵאד מְאֹד, וְנִתְתִּיד לְגוֹיִם; וּמְלָכִים, מִמֶּךָ יֵצְאוּ וְהִקְמַתִּי אֶת-בְּרִיתִי בֵּינִי וּבֵינְךָ, וּבֵין זָרְעֶךָ אַחֲרֶיךָ לְדֹרֹתֶם--לְבְרִית עוֹלָם: לְהָיוֹת לְךָ לְאֱלֹהִים, וּלְזָרְעֶךָ אַחֲרֶיךָ וְנִתְתִּי לְךָ וּלְזָרְעֶךָ אַחֲרֶיךָ אֶת אֶרֶץ מִגְרִיד, אֶת כָּל-אֶרֶץ כְּנָעַן, לְאַחֲזָת, עוֹלָם; וְהָיִיתִי לָהֶם, לְאֱלֹהִים וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים אֶל-אַבְרָהָם, וְאַתָּה אֶת-בְּרִיתִי תִשְׁמַר--אַתָּה וְזָרְעֶךָ אַחֲרֶיךָ, לְדֹרֹתֶם זֹאת בְּרִיתִי אֲשֶׁר תִּשְׁמְרוּ, בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם, וּבֵין זָרְעֶךָ, אַחֲרֶיךָ: הַמּוֹל לָכֶם, כָּל-זָכָר וְנִמְלַתֶם, אֶת בֶּשֶׂר עֶרְלֹתְכֶם; וְהָיָה לְאוֹת בְּרִית, בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם וּבֵין-שְׁמֹנֶת יָמִים, יְמֹל לָכֶם כָּל-זָכָר--לְדֹרֹתֵיכֶם: יְלִיד בֵּית--וּמִקְנֵת-כֶּסֶף מִכָּל בֶּן-נָכָר, אֲשֶׁר לֹא מִזְרַעְךָ הוּא וְהָיָה יְמֹל יְלִיד בֵּיתְךָ, וּמִקְנֵת כֶּסֶף; וְהָיְתָה בְּרִיתִי בְּבִשְׂרֹכֶם, לְבְרִית עוֹלָם וְעָרַל זָכָר, אֲשֶׁר לֹא-יְמֹל אֶת-בֶּשֶׂר עֶרְלֹתוֹ--וְנִכְרְתָה הַנֶּפֶשׁ הַהוּא, מֵעַמִּיהָ: אֶת-בְּרִיתִי, הִפֵּר.



Notes de l'enseignant

Pentateuque
Genèse ch. 17, v.
1, (Le'h le'ha - לך
לר)

Genèse 17, 1-14

1- Abram étant âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur [YHVH] lui apparut et lui dit: "Je suis le Dieu tout-puissant [El Chadaï]; conduis-toi à mon gré, sois irréprochable, 2- et je maintiendrai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'infini.» 3- Abram tomba sur sa face, et Dieu lui parla de la sorte: 4- "Moi-même, oui, je traite avec toi mon alliance: tu seras le père d'une multitude de nations. 5- Ton nom ne s'énoncera plus, désormais, Abram: ton nom sera Abraham, car je te fais le père d'une multitude de nations. 6- Je te ferai fructifier prodigieusement; je ferai de toi des peuples, et des rois seront tes descendants. 7- Mon alliance, établie entre moi et entre toi et ta postérité dernière, je l'érigerai en alliance perpétuelle, étant pour toi un Dieu comme pour ta postérité après toi. 8- Et je donnerai à toi et à ta postérité la terre de tes pérégrinations, toute la terre de Canaan, comme possession indéfinie; et je serai pour eux un Dieu tutélaire [Elohim].» 9- Dieu dit à Abraham: "Pour toi, sois fidèle à mon alliance, toi et ta postérité après toi dans tous les âges. 10- Voici mon alliance que vous observerez, qui est entre moi et vous, jusqu'à ta dernière postérité: circoncire tout mâle d'entre vous. 11- Vous retrancherez la chair de votre excroissance, et ce sera un symbole [signe] d'alliance entre moi et vous. 12- À l'âge de huit jours, que tout mâle, dans vos générations, soit circoncis par vous; même l'enfant né dans ta maison, ou acheté à prix d'argent parmi les fils de l'étranger, qui ne sont pas de ta race. 13- Oui, il sera circoncis, l'enfant de ta maison ou celui que tu auras acheté; et mon alliance, à perpétuité, sera gravée dans votre chair. 14- Et le mâle incirconcis, qui n'aura pas retranché la chair de son excroissance, sera supprimé lui-même du sein de son peuple pour avoir enfreint mon alliance.»

**L'hébreu dans le texte**

Hithale'h = se marcher, c'est-à-dire "se mettre en mouvement" au sens spirituel surtout.

Bérit = alliance, pacte, contrat qui relie 2 partenaires.

A'houza = possession

Arel = incirconcis (qui porte le prépuce orla)

**Analyse structurelle**

Quatre parties dont 3 bien distinctes dans le texte car chacune introduite par "l'Eternel ou Dieu dit":

Partie 1: Dieu invite Avraham à Lui rester fidèle afin de conclure Son alliance et lui offrir une grande postérité. (Versets généralistes)

Partie 2: Le nom Avram est changé par Dieu en Abraham "père d'une multitude". La conséquence de l'alliance: grande descendance et promesse de la terre. (Versets plus précis).

Partie 3: Définition de l'alliance: la circoncision.

Partie 4: Aspect pratique de le bérit milah: circoncision à 8 jours, la non circoncision entraîne le retranchement du peuple (karet).



Analyse thématique

LE NOM EL CHADAÏ

L'histoire du patriarche continue à évoluer. Après le départ de sa maison paternelle, après la famine en Canaan et la descente en Egypte, après la séparation d'avec Lot, après la guerre contre Kédorlaomer, après la vision de l'alliance des morceaux, après la naissance d'Ismaël, Dieu lui apparaît de nouveau¹ pour conclure une nouvelle alliance: la bérit mila. Ici, c'est le corps même d'Avraham qui devient le lieu de cette alliance². Un nouveau nom de Dieu est mentionné: El Chadaï.

Pour expliquer ce nom dual, on se référera à Na'hmanide qui offre une synthèse de lecture puisqu'il cite Rachi, Maïmonide et Abraham ibn Ezra.

¹ Pour Sforno le mot marot utilisé ici désigne un niveau inférieur à la prophétie. On pourra expliquer aux enfants qu'il existe différents niveaux d'écoute / vision de la parole divine, comme quelqu'un qui verrait plus ou moins clairement à travers un verre poli ou dépoli. Nos sages ont dit que les patriarches voyaient à travers une vitre non claire, mais Moïse voyait à travers une vitre claire.

² Avec Noé, c'est l'arc-en-ciel, avec l'alliance des morceaux, des animaux sont coupés.

רמב"ן בראשית פרק יז פסוק א

(א) אל שדי - שני שמות כל אחד תאר לעצמו ופירוש "אל" תקיף, מלשון אלי מואב (שמות טו טו). ופירוש "שדי" אמר רש"י שיש די באלהותי לכל בריה. ובספר מורה הנבוכים (א סג) פירש הרב כלומר, שאינו צריך במציאות מה שנמצא, ולא בקיום מציאותו, לזולתו, אבל מציאותו תספיק בעצמה: ורבי אברהם פירשו בשם הנגיד ז"ל מגזרת שודד, כלומר מנצח ומשודד מערכות השמים. וזהו הנכון, כי היא מדת הגבורה מנהגת העולם שיאמרו בה החכמים (ב"ר לה ד) "מדת הדין של מטה": וטעם להזכיר עתה זה השם, כי בו יעשו הנסים הנסתרים לצדיקים, להציל ממות נפשם, ולחיותם ברעב, ולפדותם במלחמה מיד חרב, ככל הנסים הנעשים לאברהם ולאבות, וככל הבאים בתורה בפרשת אם בחקותי (ויקרא כו ג - מו) ובפרשת והיה כי תבא (דברים כח א - סח) בברכות ובקללות שכולם נסים הם, כי אין מן הטבע שיבואו הגשמים בעתם בעבדנו האלהים, ולא שיהיו השמים כברזל כאשר נזרע בשנה השביעית, וכן כל היעודים שבתורה, אבל כולם נסים ובכולם תתנצח מערכת המזלות, אלא שאין בהם שנוי ממנהגו של עולם כנסים הנעשים על ידי משה רבינו בעשר המכות ובקריעת הים והמן והבאר וזולתם, שהם מופתים משנים הטבע בפירסום, והם שיעשו בשם המיוחד אשר הגיד לו: ולכן אמר עתה לאברהם אבינו כי הוא התקיף המנצח שיגבר על מזלו ויוליד. . .

Ramban

El Chadaï: Ces deux noms sont chacun des attributs. El désigne la puissance (divine) comme dans "puissants de Moab" (Ex. 15, 15). A propos de Chadaï, Rachi explique "il y a suffisamment de Ma divinité pour chaque créature". Et dans le Guide des égarés (I, 67) le maître (Maïmonide) a expliqué: "Il n'a besoin pour faire exister de nul autre que Lui-même, de même pour que l'existence se maintienne, alors que Son existence suffit (daï) en elle-même". Et Rabbi Abraham a dit au nom du Noble (Saadia Gaon): Chadaï vient de choded, c'est-à-dire victorieux et triomphant des constellations célestes. Et ceci me semble correct car elle désigne cet attribut de puissance qui gère le monde, selon la formule de nos sages (Gn. Raba 35, 4): "la justice d'en bas". Et la raison pour laquelle ce nom est mentionné maintenant, car c'est par lui que sont réalisés les miracles cachés pour les justes, comme les sauver de la mort, les faire survivre durant une famine, les épargner du glaive de la guerre, tels tous les miracles réalisés pour Abraham et nos patriarches. Et comme cela est mentionné dans la paracha im béhoukotaï (Lv. 26, 3 à 46) et la parachat ki tavo (Dt. 28, 1 à 68) au sujet des bénédictions et malédictions qui sont tous des miracles. Car du point de vue de la nature, il n'y aurait pas de pluie qui tombe parce que nous servons Dieu, ou que les cieux se ferment comme le fer si nous cultivons la septième année; de même toutes les promesses de la Tora, mais ce sont tous des miracles et tous triomphent de l'ordre des constellations (déterminismes). Mais simplement (dans le cas des miracles cachés) il n'y a aucun changement dans la conduite du monde, contrairement aux miracles faits par Moïse, notre maître, par les dix plaies, l'ouverture de la mer des Joncs, la manne, le puits (de Myriam) et les autres, qui ont changé la nature de façon manifeste. Et ces derniers n'ont été réalisés que par le Nom (tétragramme) qu'il lui avait révélé. Et c'est pourquoi Il dit maintenant à Abraham notre père qu'il est le puissant [El] qui triomphe [Chadaï] de son ascendance zodiacale (d'Abraham) et qu'il enfantera...

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Nous avons là un texte de Ramban très important sur sa théorie du miracle. Le nom El Chadaï révèle la puissance divine capable de modifier les déterminismes (l'influence des astres, créés par Dieu également). De ce fait, Ramban met en évidence 3 types relationnels de Dieu au monde, qui correspondent à des noms divins:

1. La nature qui suit son cours depuis la Création / Elohim
2. Le miracle caché dans la nature (qui est la providence pour les justes) / El Chadaï
3. Le miracle manifeste aux yeux de tous (comme en Egypte) /YHVH.

Ici en se révélant par El Chadaï, Dieu annonce la naissance miraculeuse du fils d'Abraham et de Sara.



Pistes de réflexions et débats

A qui faisons-nous référence quand nous parlons de Dieu? Le philosophe parle de Dieu, le scientifique parle de Dieu, le croyant monothéiste parle de Dieu. Et pourtant parlons-nous du même Dieu? Pour le philosophe Aristote Dieu est "la pensée qui se pense"; pour quelques scientifiques, Dieu est la cohérence de la nature. Pour la Tora, Dieu est Celui qui créé par Sa parole, qui révèle la Tora, qui récompense le bien.

LES PROMESSES DIVINES

On remarquera que Dieu intervient 3 fois, et pour chaque intervention, Dieu ajoute des éléments aux promesses déjà annoncées (depuis le chapitre 12, jusqu'à l'alliance des morceaux), en plus de mentionner ici 7 fois le mot "mon alliance". En italique le contenu de la promesse

v. 1: L'Eternel (YHVH) apparut à Avraham et Il lui dit...:

1. Etablissement de l'alliance
2. Grande descendance

v. 3: Et Dieu (Elohim) lui parla...

1. Etablissement de l'alliance
2. Changement de nom Avraham → Abraham
3. Grande descendance
4. Don de la terre
5. Lien entre Dieu et le peuple issu d'Abraham

v. 9: Et Dieu (Elohim) parla à Abraham...

Contenu de l'alliance: circoncision

Modalités d'application

Dans la logique des versets, cette alliance de la circoncision donne droit d'installation sur la terre d'Israël³.

³ Cela se retrouve au début du livre de Josué (ch. 5) qui circonçoit toute la génération née dans le désert.

En référence à Rachi au verset 8:

רש"י

(ח) לאחוזת עולם - ושם אהיה להם לאלהים, אבל הדר בחוצה לארץ
דומה כמי שאין לו אלוה:

Rachi

En possession éternelle: Et là-bas Je serai leur Dieu, mais celui qui demeure hors d'Israël ressemble à celui qui n'a pas de Dieu.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

En ce qui concerne la progression de la parole divine elle est expliquée ainsi par Rabbi Isaac Caro, dans son *Toldot Isaac*:

תולדות יצחק

ולפי שהוא קשה שיצטוו להמול, לא צוהו מיד כן, אלא התחיל לעשות לו הקדמות, ואמר לו אני אל שדי, אני האל שיש ביכלתי להשלים כל הצריך, לרמוז לו שלא יחשוב שיחסר לו מצד מצות המילה שרוצה לצוותו שום דבר משיוליד בן, ואמר התהלך לפני והיה תמים, פירוש שיקבל המצוה בתמימות ולא ישאל מה זה ועל מה זה, כי במצוה הזאת אתנה בריתי ביני וביניך, וארבה לך ריבוי בנים, אף על פי שבטבע מצד המצוה יש חולשה באיברי ההולדה.

Toldot Isaac

Et du fait qu'il était difficile (du point de vue d'Abraham) de lui ordonner de se circoncire immédiatement, Il (Dieu) commença par des préambules. Il lui dit "Je suis El Chadaï", le Dieu qui a la possibilité de réaliser tout ce qui est nécessaire - allusion au fait que ce n'est pas parce qu'il va lui ordonner la circoncision qu'il aura un empêchement pour enfanter un fils. Puis Il lui demanda "marche devant Moi et sois intègre", c'est-à-dire accomplis les commandements simplement, sans te demander ce que c'est et pour quoi cela est. Car par cette mitsva que "J'établirai Mon alliance entre Moi et toi Je multiplierai ta descendance", bien que du point de vue de la nature, du fait de ce commandement, il y aurait une faiblesse dans le membre d'engendrement.

Rabbi Isaac Caro

(Tolède 1558 - Jérusalem 1535),
fils de Rabbi Yossef Caro. Il suit le sens littéral.

Le *Toldot Isaac* reprend un thème que nous retrouverons sous la plume d'autres exégètes, à savoir que Dieu prépare les prophètes ou le peuple d'Israël à accomplir une mitsva difficile (qui demande un grand effort de dépassement de soi).

Par exemple la manière par laquelle Dieu demande de sacrifier Isaac (Gn. 22, 1 et 2). De même avant de donner la Tora à Israël, Dieu les prépare en leur donnant quelques commandements (Ex. 15, 25)⁴.

On remarquera que cette alliance reste toujours conditionnelle pour Abraham et pour sa descendance.

- Pour Abraham, Dieu lui demande de marcher devant Lui et d'être intègre (v. 1)
- Pour Abraham et sa descendance, Dieu demande de garder l'alliance (v. 9).

En conséquence si le peuple d'Israël ne garde pas l'alliance, les promesses divines seront suspendues⁵.



Pistes de réflexions et débats

On pourra développer 2 thématiques: 1) Dieu annonce progressivement ce qu'il demande. N'est-ce pas un chemin pour ramener "la brebis égarée" vers la pratique des mitsvot? Ne pas imposer de manière brutale, mais en douceur. Les enfants (surtout les lycéens) pourront peut-être parler d'expérience heureuse ou malheureuse dans ce domaine de la transmission. 2) La promesse divine reste toujours conditionnelle à notre comportement. Etre juif n'est pas une garantie de réussite, encore faut-il vivre à la hauteur de l'exigence divine. Etre juif n'est pas seulement un droit par la mère, c'est aussi "un devoir" de chacun d'assumer l'alliance de Dieu.

AVRAHAM DEVIENT ABRAHAM

A la création du monde, Dieu a nommé certains éléments (lumière / jour ou obscurité / nuit), depuis Il ne nomme plus. En nommant Avraham, Abraham, Dieu renouvelle son geste originel. Tout se passe comme si nous revenions au Commencement ou comme si la création prenait sens avec Abraham⁶.

Comment est justifié ce nom? Le verset le dit clairement: en devenant Abraham, le patriarche devient av hamon⁷ goyim "père d'une foule de peuples"⁸.

⁴ Cf. Rachi sur ces deux passages.

⁵ Nous verrons plus tard qu'à l'alliance de la circoncision s'ajoute l'alliance de la Tora.

⁶ Cf. Gn. Raba 12, 9 sur Gn. 2, 4 : "Rabbi Yéoshoua ben Korha déconstruit béhibaréham en béavraham, par le mérite d'Abraham les cieux et la terre ont été créés³

⁷ Hamon donne hem = eux, les nombreux.

⁸ Il s'agit selon Rachi d'un notarikon (du latin *notarius* = écrivain), c'est-à-dire que Abraham contient l'expression av hamon goyim.

Certes on remarquera la lettre rech en plus, cette question n'a pas échappé à Ibn Ezra:

אבן עזרא

(ה) אברהם תוספת הרי"ש אביר המון גוים, ולא בא השם לחסר משמו אות, כי אם להוסיף, ושרה שם תואר כללי לא כשרי.

Ibn Ezra

(5) Abraham avec le rech en plus donne "puissant / notable d'une foule de peuple". Et Dieu n'est pas venu réduire son nom, mais l'augmenter. Quant à Sara (Princesse), c'est un nom général, non comme Saraï (mes princesses).

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

Pour ibn Ezra av hamon goyim est équivalent à avir hamon goyim. Car ici av n'a pas valeur de père uniquement, mais aussi de noble référent. Quant à Sara, elle n'est plus seulement "les princesses" d'Avraham, mais son nom est universalisé pour devenir la référence féminine, depuis Eve.

Écoutons le Talmud sur cette transformation de nom:

ברכות י"ג א'

תניא, אברם הוא אברהם, בתחלה נעשה אב לארם ולבסוף נעשה אב לכל העולם:

Traité Béra'hot 13 a

Nos rabbins enseignent: Avraham est Abraham, au début (de sa vie) il fut fait père d'Aram (sa ville) à la fin il a été fait "père pour le monde entier".

TB Béra'hot 13a

Par ce changement de nom (chinouï Hachem), nous pouvons dire qu'Abraham a vraiment quitté "la maison de son père" (selon Gn. 12, 1). Car tant qu'il est Avram, il est le fils de Térah, et prince d'Aram, mais en étant, nommé par Dieu, Abraham, il n'est plus un rescapé de la civilisation mésopotamienne, mais le géniteur de la civilisation d'Israël. A partir de maintenant le peuple d'Israël est prêt à naître pour sa vocation spirituelle.

Autre leçon: le changement de nom inscrit celui qui le porte dans une nouvelle destinée.

ראש השנה ט"ז ב'

א"ר יצחק, שנוי השם קורע גזר דינו של אדם, דכתיב לא תקרא את שמה שרי כי שרה שמה וכתוב בתרי' וברכתי אותה וגם נתתי ממנה לך בן

Traité Roch Hachana 17 b

Rabbi Isaac enseigne: le changement de nom annule les mauvais décrets qui pèsent sur un homme. Il est écrit "tu ne l'appelleras plus Saraï, mais Sara sera son nom" et ensuite, il est écrit: "Je la bénirai et Je lui donnerai pour toi un fils".

TB Roch hachana
17b

De même pour Sara, nous trouvons une lecture similaire à celle concernant Abraham:

ברכות י"ג א'

שרי היא שרה, בתחלה נעשית שרי לאומתה ולבסוף נעשית שרה לכל העולם

Traité Béra'hot 13 a

Saraï est Sara, au début elle était "mes princesses" de sa nation (d'Israël), à la fin elle est devenue "Princesse" du monde entier.

TB Béra'hot 13a

Terminons par cet enseignement de Rachi, qui après avoir cité le thème du Talmud, poursuit son commentaire ainsi:

רע"י

. . . שאף יר"ד של שרי נתרעמה על השכינה עד שנתוספה ליהושע, שנאמר (במדבר יג טז) ויקרא משה להושע בן נון יהושע:

Rachi

Même le youd de Saraï a contesté devant la présence divine (pour ne pas être occulté, comme le rech d'Abraham qui a été maintenu) jusqu'à ce qu'il l'accorde à Josué, comme il est dit (Nb. 13, 16) Et Moïse nomma Hochéa Yéhochoua".

Ce Rachi peut s'entendre ainsi: la promesse de la terre faite à Abraham ne se réalisera au final qu'avec Josué. Ainsi la boucle est bouclée.



Pistes de réflexions et débats

Parler de la valeur du nom dans le judaïsme: donner un nom c'est donner un programme de vie, relier à une mémoire ancestrale (donner le nom de personnages bibliques, des grands-parents). Importance de la nomination de la fille ou du garçon au moment de la bérit mila. D'autre part, on peut signaler le changement de nom en cas de grave maladie pour inscrire le malade sous un nouveau mazal, une nouvelle espérance de vie.

DES PEUPLES NOMBREUX

Abraham est béni pour une descendance nombreuse. Si pour Rachi, il s'agit du peuple d'Israël et du peuple d'Edom (Rome, descendant d'Esau), pour Ramban (qui rejoint Onkelos et Yonatan ben Ouziel⁹) il s'agit des tribus d'Israël.

רמב"ן

ישראל לבדם יקראו גוים ועמים, וכן אף חובב עמים (דברים לג ג), עמים
הר יקראו (שם יט), אחריו בנימין בעממך (שופטים ה יד). גם אחרי
הולדת השבטים כולם אמר גוי וקהל גוים יהיה ממך (להלן לה יא), ונתתיך
לקהל עמים (להלן מח ד):

Ramban

Israël seul est nommé "peuples et nations", de même "des peuples chéris" (Dt. 33, 3), "ils convoquent des peuples sur la montagne" (idem, 19); "Après toi Benjamin, dans tes peuples" (Juges 5, 14). Et même après la naissance des tribus ils seront nommés "un peuple et une assemblée de peuples sortiront de toi (Jacob) "(Gn. 35, 11) et "Je ferai de toi une assemblée de peuples" (Gn. 48, 4).

Na'hmanide montre à travers ces quelques exemples que la notion de peuple peut s'entendre au sein même d'Israël, à travers les tribus. C'est là l'originalité d'Israël, de ne pas être une entité monolithique mais d'exprimer différentes vocations en son sein (idée d'une fédération nationale).

⁹ Les deux traduisent en araméen kninchin (knessiott en hébreu) = assemblées.



Pistes de réflexions et débats

Montrer comment la divergence a été un élément permanent au sein d'Israël: les tribus, le schisme entre royaume du Nord et royaume du Sud; les différentes écoles d'interprétation de la Tora, Achkénazes et Séfarades, Hassidim et Mitnaguedim, et dans une certaine mesure laïcs et religieux en Israël, aujourd'hui. Parfois l'opposition appauvrit le peuple d'Israël, parfois elle l'enrichit (tout dépend de l'intention).

L'ALLIANCE DE LA CIRCONCISION

A partir du verset 10, l'alliance est définie comme la circoncision (qui est l'ablation du prépuce).

Le mot mila s'écrit [mem – lamed – hé] sans daguech dans le lamed à la différence de mila avec un daguech qui veut dire un "mot". La racine mila (circoncision) vient de la racine mou: "en face de" (comme en Exode 18, 19)¹⁰. La bérit mila dans son corps permet le face-à-face entre l'homme et Dieu, mais aussi une nouvelle relation intime entre l'homme et la femme, car la sexualité est sanctifiée dans le but de procréer selon la volonté divine. La bérit mila place l'homme face à Dieu, à la femme, à sa descendance (son avenir).

Par la bérit mila nous portons le signe du monothéisme dans notre chair. On remarquera que c'est l'endroit le plus caché du corps qui porte ce signe. Le judaïsme n'est pas fondamentalement ostentatoire, mais il demande que nos actes soient conformes à cette alliance avec Dieu.

¹⁰ Certains penseurs modernes écrivent que par la circoncision nous posons le "mot" (le nom de Dieu) dans notre chair, c'est joli, mais grammaticalement faux.

Le *Toldot Isaac* offre une interprétation originale:

תולדות יצחק

(י) המול לכם כל זכר, במדרש, מצות מילה היא כקרבן, וכשם שדם הקרבן לכפרה על המזבח, כן דם המילה מכפר, ועל כן מצותה בשמיני כקרבן, שנאמר ומיום השמיני והלאה ירצה לקרבן אשה וגומר [ויקרא כב כז], וכמו שכתוב בקרבן ואכלו אותם אשר כופר בהם [שמות כט לג], שאכילת הקרבן מכפרת, כך נהגו ישראל שעושים סעודה ביום המילה. ועוד גדול כח המילה מן הקרבן, שהקרבן בממונו, והמילה בגופו... ובפרקי רבי אליעזר [כט], אברהם מל עצמו ביום הכפורים, שנאמר כל מלאכה לא תעשו בעצם היום הזה [ויקרא כג כח], וכתוב בעצם היום הזה נמול אברהם [בראשית יז כו], ובכל שנה ושנה רואה הקדוש ברוך הוא בריתו של אברהם אבינו ומכפר על כל עונות בני ישראל, שנאמר כי ביום הזה יכפר עליכם וגו' [ויקרא טז ל].

Toldot Isaac

(10) Fait circoncision pour eux: Dans le midrach, la mitsva de circoncision vaut un sacrifice (korban): de même que le sacrifice fait expiation sur l'autel, de même le sang de la circoncision fait expiation. C'est pourquoi la mitsva s'accomplit le huitième jour comme pour le sacrifice, comme il est dit: "et le huitième jour et au-delà il sera agréé en sacrifice, consommation pour l'Eternel" (Lv. 22, 27). Et de la même manière que pour le sacrifice il est dit "ils mangeront ce qui aura fait expiation pour eux" (Ex. 29, 33) - car la consommation du sacrifice fait expiation - ainsi les enfants d'Israël ont l'habitude d'organiser un repas le jour de la circoncision. Mais en plus, il y a une supériorité de la bérit milah sur le sacrifice, car ce dernier se fait avec son argent, alors que la circoncision se fait dans son corps. ... Et dans les Pirké de Rabbi Eliézer (29), il est dit qu'Abraham se circoncit le jour de Kippour, comme il est dit "et vous ne ferez aucun travail au cœur de ce jour (béêtsem hayom hazé)" (Lv. 23, 28) et il est écrit "au cœur de ce jour Abraham a fait la circoncision" (Gn. 17, 26). Et d'année en année, le Saint, béni soit-Il, constate l'alliance d'Abraham, notre père, (qui est maintenue en Israël) et Il fait expiation de toutes les fautes d'Israël, comme il est dit: "car en ce jour, il sera fait expiation sur vous etc." (Lv. 16, 30)

Pour *Toldot Isaac*, la fonction de la circoncision - qui est la seule mitsva mentionnée clairement pour Abraham - est de faire expiation des fautes. L'idée est intéressante, car selon la Tora, le principe d'expiation apparaît plus tard avec le sacrifice et aussi avec le jour de Kippour (dans le livre de Chémot). Mais selon l'analogie posée en bérit mila et korban, Rabbi Isaac Caro montre la valeur expiatoire, et même supérieure de la bérit mila sur la sacrifice. D'où l'importance de relier la circoncision d'Abraham au jour de Kippour¹¹.

Ainsi le jour de Kippour, indépendamment de la téchouva individuelle et collective, la bérit mila plaide en faveur d'Israël, car elle souligne l'attachement indéfectible du peuple d'Israël avec le Dieu d'Abraham.

¹¹ Ajoutons que l'après-midi de Kippour, nous lisons les interdits sexuels (Lv. 18) qui nous relie au thème de la circoncision qui invite à une maîtrise de la libido (commentaire de Rambam dans son *Guide des égarés* III, 49).



Pistes de réflexions et débats

On pourra montrer aux élèves que la bérit mila constitue un invariant du peuple juif dans les générations. Que penser des juifs qui ont refusé la bérit mila après la Choa? On pourra aussi se demander en quoi cela est une mitsva si le bébé n'en a pas conscience? C'est en fait le père qui accomplit la bérit mila sur son fils qui accepte rétroactivement cette alliance dans sa chair.



Conclusion

IMPORTANCE DE LA BERIT MILA

Nous soulignerons le grand passage qui s'opère dans l'Histoire: l'alliance n'est plus dans la nature (arc-en-ciel), mais dans le corps même de l'homme monothéiste. Le monde n'est pas le seul lieu du Temple de Dieu, mais le corps humain peut aussi devenir un tabernacle. Par son changement de nom, Abraham devient vraiment le père d'Israël, qui n'est plus soumis aux déterminismes historiques, sociologiques ou psychologiques, il se situe directement en relation avec l'Eternel (YHVH). D'ailleurs la bérit mila porte le signe de la transcendance, puisqu'elle est la huitième mitsva de l'humanité, après les 7 lois de Noé, et doit être accomplie le huitième jour. Or le 8 symbolise toujours le sur-naturel. On soulignera que la circoncision est bien une alliance et non un acte médical. Pour étayer cette approche on peut citer ce texte du Talmud.

שבת קל"ב א'

אמר רב נחמן בר יצחק, במילה כתיב אות ברית ודורות ובשבת כתיב אות ברית ודורות, מכאן למילה שדוחה את השבת

Traité Chabat 132 a

Rav Nahman fils d'Isaac enseigne: à propos de la bérit mila il est écrit les termes "signe" "alliance" et "générations" et pour le Chabat il est écrit "signe" "alliance" et "générations". De là nous apprenons que la mila repousse le Chabat.

- Si la construction du tabernacle ne repousse pas le Chabat, la bérit mila le repousse. Construire un temple dans l'espace peut attendre, par contre faire de son corps le sanctuaire de Dieu, c'est accomplir vraiment l'esprit du Chabat. On comprend alors le verset catégorique 14, qui exclut du klal Israël celui qui refuse cette alliance.

- Ajouter au sujet de la circoncision que dans le judaïsme on ne dit pas quel dommage que nous ne soyons de purs esprits et que nous ayons des instincts de nutrition, de reproduction etc. mais l'idéal de sainteté doit irradier tout le réel et donner une valeur positive à la sexualité, au manger, à l'argent etc. les choses les plus ordinaires doivent être élevées, sublimées, dans le service de Dieu.
- De plus la bérit mila rappelle la notion de don de soi pour servir Dieu, le dépassement, l'effort, dans les cas ultimes le don de sa vie. Cf. nos pères en sortant d'Égypte ont dû accomplir 2 mitsvot: la bérit mila et l'agneau. Par ailleurs, ce message important transmis par des mitsvot liées au sang ne concerne pas seulement les hommes; en effet, dit R. Joseph Be'hor Chor, les femmes par les lois de Nida appliquent aussi une loi liée au sang.
- Sur la problématique de la valeur des noms, développer que le livre de Chemot est par excellence le livre des Noms, dont celui révélé par Dieu à Moïse (Ex. 3, 13 et 6, 3).